



Chers amis,

La liturgie du 5^{ème} dimanche ordinaire que nous venons de célébrer aborde la question de la souffrance. Les plaintes de Job (1^{ère} lecture) nous rappellent nos propres révoltes contre la souffrance (ou même contre Dieu !). En cette période de pandémie, nombreux sont ceux et celles qui crient leur ras-le-bol et qui, comme Job, disent : « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, » ou encore « ... depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance. »

La souffrance est une véritable énigme ; de tout temps, l'homme cherche à comprendre son origine. À l'époque où le livre de Job est écrit, on pense que la souffrance est la conséquence du péché et qu'elle est infligée par Dieu. C'est l'argument de Job lorsqu'il dit à Dieu : « Éloigne ta main qui pèse sur moi, et que ta terreur ne m'épouvante plus... Combien ai-je commis de fautes et de péchés ? Ma transgression et mon péché, fais-les moi connaître » (Jb 13,21. 23). C'est aussi l'argument des amis de Job. L'un d'entre eux s'adresse à lui en ces termes : « Si tu écarter le mal dont tu es responsable et n'héberges pas l'injustice sous ta tente, alors tu lèveras un visage sans reproche, tu seras ferme et sans crainte. Ta peine, tu l'oublieras, tu t'en souviendras comme d'une eau déjà écoulée » (Jb 11,14-16).

Les actes de Jésus dans l'évangile nous montrent pourtant que Dieu n'aime pas la souffrance, qu'il n'y prend aucun plaisir, qu'il ne s'y résigne pas. Jésus est venu combattre le mal sous toutes ses formes. Il nous invite d'ailleurs à nous engager avec lui aux côtés de ceux qui souffrent, afin d'être pour eux des témoins d'espérance.

Yves L. Keumeni, curé



14 février

St-Valentin



Fatigue, lassitude... C'est le sentiment de beaucoup aujourd'hui. Voilà presque un an que nous (sur)vivons avec le coronavirus. Et nous ne savons pas de quoi sera fait demain. Vaccins divers, nouveaux variants, re-confinement ? Difficile de se remettre en projets !

Tout doucement nous nous étions, comme une fleur en manque d'eau ou de soleil. En manque d'amitié, de gestes de tendresse, de doux moments partagés. Presque en manque de cette foule qui d'ordinaire nous exaspère quand elle nous oppresse sur les quais ou à la caisse des magasins.

Physiquement, nous sommes plus reposés – le rythme est moins trépidant – et pourtant nous sommes fatigués... Bientôt la fin de l'hiver, de ce long hiver pandémique qui obscurcit nos journées !

Parfois la lassitude devient épuisement et désespoir. « Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur », se désole Job. Pensée pour toutes celles, tous ceux qui, à travers leurs yeux embués, ne voient plus d'avenir.

« Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil », s'exclame encore Job pour signifier son découragement face à l'épreuve.

La navette du tisserand se vide petit à petit, au fil de ses allers et retours sur le métier. Mais elle ne le fait pas en vain. Dégarnie mais féconde. Le tissu se profile, grandit, au fur et à mesure que le fil se déroule et que la navette se vide. Quand on le voit se déployer sur le métier à tisser, il n'est plus qu'une envie, recharger la navette, qu'elle coure et virevolte encore et encore sur le métier.

Mais où sont nos ressources ? Où se trouve le fil ? Comment recharger notre navette ? Beaucoup se posent la question actuellement, qui voient se vider leur navette, qui font l'expérience de la fragilité.

La crise sanitaire nous oblige à retrouver ce qui donne force et énergie intérieure. Et pour les croyants, Dieu, notre tisserand, nous donne le fil coloré qui viendra se faufiler dans le tissu de notre vie.

* Méditation de la 1^{ère} lecture de ce dimanche : Job 7, 1-4.6-7
Par Olivier Frölich

L'ADORATION EUCHARISTIQUE

En cette période de confinement, bon nombre de paroisses propose à leurs fidèles des temps d'adoration. Voici une méditation tirée de l'ouvrage du père Gaston Courtois, "Quand le Seigneur parle au cœur" (Médiaspaul).

« Oublie-toi. Renonce-toi. Décentre-toi de toi-même.
Je t'en donne la grâce.
Demande-la moi avec insistance.
Je te l'accorderai encore davantage. (...)
Prier, souffrir, offrir, c'est passer sa vie à passer dans ma vie,
et permettre ainsi à ma vie d'amour de passer dans votre vie. (...)
Viens à moi avec confiance.
Je sais mieux que toi ce qu'il y a en toi puisque j'y habite
et que tu es quelque chose de moi.
Appelle-moi au secours :
je te soutiendrai et tu apprendras à soutenir les autres. (...)
Que ton premier réflexe quand tu souffres
soit de t'unir à moi qui éprouve en toi-même
la douleur que tu ressens.
Que ta seconde réaction soit de l'offrir
avec tout l'amour dont tu te sens capable
en la joignant à mon oblation incessante. (...)
Quand tu te sens pauvre et chétif,
viens davantage auprès de moi.
Mes voies sont parfois déconcertantes, je le sais,
mais elles transcendent la logique humaine.
C'est dans l'humble soumission à ma conduite
que tu trouveras de plus en plus la paix
et que, par surcroît, la fécondité mystérieuse te sera accordée.



Prière pour le Dimanche de la Santé 2021

Depuis 1992, l'Église Universelle célèbre tous les 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la Journée Mondiale du malade. Son thème cette année est : « Tout le monde te cherche ». Voici la prière proposée à cette occasion.



Tout le monde te cherche Seigneur
Particulièrement dans les événements tragiques
qui abiment nos vies, les bouleversent, les malmènent,
Tout le monde Te cherche,
Où es-tu ? Es-tu un Dieu lointain ?
Indifférent à ce qui nous blesse ?
En Jésus, tu t'es fait proche de chacun.
En lui Tu as souffert ce que nous souffrons.
Alors, aide-moi à croire,
Aide nous à croire que Tu es le Dieu,
Présent au tout de nos vies.
Et que toi aussi, sans Te lasser,
Tu nous cherches.

Chantal Lavoillotte

Dimanche prochain, 14 février, nous fêterons la Saint-Valentin. C'est aussi la fête des amoureux, ou la fête de l'amour tout court. D'avance, je souhaite à tous une bonne fête de l'Amour !

Aimer, c'est ...

être capable d'accepter l'autre tel qu'il est ;
être capable de dire: "Viens faire un tour chez moi";
être capable de s'accepter soi-même, tel qu'on est;
être capable d'accepter ses propres limites et de dire à l'autre:
"j'ai besoin de toi";
être capable de s'accepter, moi homme, toi femme;
être capable de dire: moi je pense différemment,
mais ça ne m'empêche pas d'aimer, d'avoir un cœur ;
être capable de dire: moi j'aime différemment,
mais ça ne m'empêche pas de penser;
être capable de traiter l'autre
comme je voudrais qu'on me traite;
être capable de reconnaître que l'autre peut avoir raison;
être capable de reconnaître ses torts,
en les reconnaissant on se grandit;
être capable de réaliser l'autre tel qu'il est
et non tel que je voudrais qu'il soit;
accepter que personne n'a le monopole de l'intelligence;
accepter que dans certaines choses l'autre nous dépasse;
reconnaître les belles choses chez l'autre;
Être capable de dire : je te félicite ;
être capable de dire : excuse-moi ;
être capable de pardonner ; [...]

Marcel Beauchemin



Appel en faveur des migrants

Je me permets de lancer une fois encore un appel aux dons alimentaires pour les migrants. Je sais combien plusieurs d'entre vous se sont donnés et se donnent encore pour cette cause. Ne baissons pas les bras, ils ont toujours besoin de notre soutien. Merci d'apporter, si possible, exclusivement les denrées reprises ci-dessous.

Produits frais :

- Viande : hachis de bœuf, volailles, agneau (pas de porc SVP)
- Œufs (nécessaires en grande quantité pour remplacer la viande que nous recevons assez rarement)
- Beurre ou margarine
- Toutes sortes de légumes, **surtout** des oignons, de l'ail et des tomates fraîches (je sais, ce n'est pas la saison, mais leur alimentation est si peu variée ...)
- Des petits piments frais

Nourriture diverse :

- Petites** bouteilles d'eau
- Sauce samourai ; qqs épices comme curry, laurier, romarin, sel de céleri, épices poulet, spaghetti, paprika, piments
- Levure (ex. BRUGGEMAN INSTANT) ; concentré de tomates (petites boîtes - pas des tomates pelées)

Hygiène et entretien :

- Papier WC + produit de nettoyage pour WC
- Lessive liquide pour blancs et pour couleurs + adoucissant
- CIF ou produit similaire d'une autre marque ; Pousse-mousse pour les mains ; Sac poubelles noirs de 100 litres (surtout) ; + de 30 litres aussi.

Vous pouvez déposer vos dons :

Chez Maria Provoost – Vliegen
(04 377 41 43 ou 0485 370 490),
Voie des Maçons, 43 à Soumagne, du lundi au samedi,
de préférence entre 10 et 16 h, si possible

Ou dans l'une de nos églises.

Merci de ce que vous pouvez faire

merci de ce que vous pouvez faire

- Elle : j'ai un sac de vêtements que j'aimerais donner.
- Lui : Jette-les à la poubelle, c'est pus facile.
- Elle : Mais il y a des gens qui meurent de faim qui pourraient les utiliser.
- Lui : Chérie, tous ceux qui rentrent dans tes vêtements ne meurent pas de faim.

Aux dernières nouvelles, le mari vient de sortir des soins intensifs...

LU SUR UN AVIS QUELQUE PART AU FOND D'UNE EGLISE :

Sujet de la catéchèse d'aujourd'hui :

"Jésus marche sur les eaux".

Sujet de la catéchèse de demain:

"A la recherche de Jésus".



- Je suis embêté: pour la Saint-Valentin ma femme voudrait que je lui achète un nouveau sac, mais j'y connais rien en sacs. Que faire ?
- Facile: demande-lui la référence de l'aspirateur.

N'insultez pas le crocodile quand vos pieds sont encore dans l'eau

Proverbe africain